

# Trois façons de mettre une pincée d'or dans son portefeuille.

extrait d'article de Muriel Breiman

**Diversification** Marchés financiers plus volatils, taux d'intérêt réels voués à demeurer faibles... Les prochains mois pourraient se révéler fastes pour le métal jaune. En conséquence, les producteurs d'or cotés en Bourse devraient en profiter pour rebondir.

## LAVIS DE L'EXPERT

### « Les marges nettes des mines peuvent atteindre 20 % si l'or s'apprécie »

ALAIN CORBANI / GÉRANT DU FONDS GLOBAL GOLD & PRECIOUS CHEZ FINANCE SA



Qu'est-ce qui vous laisse penser que le cours de l'or va continuer de s'apprécier ?

Il y a un an, personne ne parlait d'inflation. On observait pourtant une croissance des prix, modérée, mais personne n'y croyait. Il a fallu que paraisse une statistique, en février, du coût horaire des salaires américains du mois précédent, qui a culminé à + 2,9 %, pour que l'état d'esprit change. Nous croyons à une inflation modérée des salaires et à une remontée modérée des taux d'intérêt. Nous allons donc rester dans un univers de taux réels bas, favorable à l'or, mais avec des investisseurs qui intègrent désormais dans leur raisonnement un retour progressif de l'inflation.

Le regain d'inflation suffit-il à favoriser la hausse de l'or ?

Non, il faut aussi idéalement que le dollar améri-

can s'affaiblisse, ce qui suppose d'abord que les taux d'intérêt réels baissent. Ronald Reagan et George Bush Jr, en leur temps, ont mené des politiques économiques similaires à celles de Donald Trump de réduction massive des impôts, engendrant creusement des déficits et inflation. Sous Reagan, l'or a baissé et le dollar s'est apprécié ; sous Bush, l'effet a été inverse. La différence ? Les taux d'intérêt réels, qui ont progressé dans le premier cas et ont diminué dans le second. Il faut dire que l'endettement fédéral sous la présidence Reagan se limitait à 30 % du PIB. On pouvait alors se permettre de vivre avec des taux d'intérêt élevés. Aujourd'hui, avec une dette équivalant à 100 % du PIB, personne n'a intérêt à ce que les taux remontent trop fortement, sous peine de déclencher la prochaine récession. Et si, en plus, il y a un peu d'inflation, les taux réels vont baisser. Les cours des mines d'or vont-ils en profiter ?

Le secteur aurifère est cyclique. Les producteurs génèrent actuellement une marge nette de 6 %. Ils sont en cours de redressement après avoir connu une rentabilité négative. Depuis le début du cycle, fin 2015, les cours des mines ont presque triplé la performance de l'or. Le haut de cycle n'interviendra pas avant deux ou trois ans et leur potentiel est encore extrêmement important. Mais les marges nettes n'atteindront 20 %, soit leur niveau au pic du précédent cycle, qu'à condition que l'or s'apprécie, car la baisse des coûts de production est finie : le point mort de l'industrie a été ramené autour de 1.170 \$ par once produite, en considérant toutes les charges récurrentes et en neutralisant le taux d'imposition, qui diffère selon les pays.

— PROPOS RECUEILLIS PAR M. B.

Les boursiers ont encore bien en tête le « flash-krach » du 5 février dernier. En séance, le Dow Jones avait chuté jusqu'à 6,3 %, sur fond de crainte d'un regain d'inflation, après la publication de l'évolution des salaires américains au mois de janvier. Au même moment, l'or se raffermissait, au contraire, de quelques dollars.

Mais le mouvement n'a guère duré et le cours du métal précieux est reparti à la baisse les jours suivants. Décevant ? « *L'or se comporte comme un actif de diversification et les investisseurs y ont souvent recours pour protéger leur portefeuille en cas de retournement des marchés*, souligne le World Gold Council, le groupement qui fédère les grands acteurs du secteur aurifère. *Mais l'efficacité de l'or s'améliore si les corrections du marché sont plus fortes ou durent plus longtemps.* » L'organisme observe tout de même que, entre le vendredi 2 et le lundi 12 février, l'once n'a finalement cédé que 0,8 %... bien moins que les autres classes d'actifs, en dehors des bons du Trésor américains.

## Le fonds Global Gold & Precious

### Objectif de Gestion

Le fonds Global Gold and Precious a pour objectif d'offrir aux souscripteurs une performance supérieure à celle de l'indice composite FTSE Gold Mines Index en euro dividendes réinvestis. Le portefeuille du Fonds est essentiellement investi en actions de mines d'or et de sociétés, en majorité à large capitalisation boursière, notamment d'Amérique du Nord, d'Australie et d'Afrique du Sud impliquées dans la prospection, l'extraction ou la transformation de minéraux ou de métaux précieux.

Classification AMF	Actions internationales	ISIN	FR0007047527 FR0013228665 (part I)
Durée minimale de placement	5 ans	Indicateur de performance	GLGOLPR FP GLGOLPI FP
Forme juridique	FCP	Fréquence de valorisation	Quotidienne
Affectation des résultats	Capitalisation	Commission de souscription non acquise à l'OPCVM	4% maximum
Devise	Euro	Frais de gestion part P Frais de gestion part I	2,00% TTC maximum 1,00% TTC
Dépositaire	CACEIS Bank	Commission de surperformance	15% de la surperformance par rapport au FTSE Gold Mines Index

Contact : Alexia Tourtin - Finance SA 01 40 20 11 72